

ÉPITAPHE DE SEIKILOS

Gravée sur une colonnette à Tralles, Asie mineure, découverte et publiée par Ramsay 1883. Signes musicaux reconnus par Wessely 1891. La pierre elle-même, conservée longtemps dans la collection de Young à Boudja a disparu depuis l'incendie de Smyrne (sept. 1923). Actuellement : Museum Copenhagen, Inv. NR. 14897.

EPITHAPH DES SEIKILOS

*Ich bin ein Bild von Stein.
Es setzt mich Seikilos
hierher als langwährendes Zeichen
unsterblichen Gedenkens.
Solang du lebst, sei strahlend,
sei ganz und gar nicht traurig,
nur kurz gilt es zu leben,
das Ende anmahnt die Zeit.
Seikilos, Sohn des Euterpes,
lebt.*

Seikilos,
fils de Euterpe
1^{er} s. ap. J.C.

Greg. PANIAGUA lyra

Beatriz AMO récitatif
chant